

Nous partageons la vision proposée dans l'excellent livre blanc écrit par Patrice Bertrand – Directeur Général de [Smile](#) : "Introduction à l'OpenSource et au logiciel Libre" ou le plus important n'est pas la liberté, mais le progrès et le patrimoine. Extrait :

"Nous sommes des nains sur les épaules de géants". C'est dans le domaine des sciences que l'on entend cette pensée. Et en effet, les savants d'aujourd'hui ne sont pas plus intelligents que ceux d'hier, mais ils bénéficient, dès leur formation, de siècles de science accumulée et c'est sur ce socle immense construit par Newton, Einstein et les autres, qu'ils apportent leurs petites pierres.

L'informatique n'est pas exactement une science. Mais doit-elle pour autant tout reconstruire à chaque génération ? Si c'était le cas, elle serait condamnée à toucher rapidement ses limites. "...". Car si, en sciences, le patrimoine est entièrement dans le savoir, en informatique, il y a deux patrimoines : la connaissance d'une part, le code source d'autre part. La connaissance progresse lentement et "...". Si l'informatique progresse, c'est plus par le patrimoine de code source que par la connaissance, c'est-à-dire que l'on peut s'appuyer aujourd'hui sur un immense socle de code source.

Dans les premiers temps, les informaticiens devaient tout créer, pratiquement pour chaque programme. Puis, les systèmes d'exploitation ont amené un premier niveau de socle, qui est devenu plus sophistiqué au fil des années, et les langages de haut niveau ont amené des bibliothèques de plus en plus riches. "...". C'est un constat important : **l'informatique progresse essentiellement parce que le socle de code qui constitue notre patrimoine s'agrandit**

Si, dans un effort gigantesque, je réalise un programme nouveau, représentant disons un million de lignes de code originales, que ce programme répond à un besoin et qu'il est un succès commercial, c'est certes une belle aventure, qui m'enrichira peut-être et sera utile à mes clients. Mais je n'aurai pas réellement fait progresser l'informatique d'un pouce, car trois ans

après moi, si un autre veut aller plus loin dans cette voie, pour faire un meilleur programme sans disposer du mien, il lui faudra repartir d'où j'étais parti, ré-écrire mon premier million de lignes de code, pour enfin y ajouter 200 000 lignes qui l'amèneront un peu plus loin. Ne pouvant grimper sur mes épaules, il a les deux pieds dans la même boue que moi, et n'a d'autre choix que d'être géant lui-même.

C'est la dimension humaniste de l'open source que de considérer que nous apportons chacun notre pierre, ajoutant à ce patrimoine commun, qui nous permettra d'aller plus loin. (...) »